



LE PRINCE À LA TÊTE DE COTON

LE BRUIT
DE L'ENTRE
ÉCRITURE
CONTEMPORAINE,
THÉÂTRE & MUSIQUE

un spectacle de la compagnie **Le bruit de l'entre**

avec **Marie-Béatrice Dardenne, Ellen Huỳnh Thiện Đức, Stéphane Ly-Cuong, Quentin Raymond, Nicolas Porcher Jouve.**

écriture et création sonore **Nicolas Porcher Jouve**

mise en scène **Eloïse Bloch**

création lumière **Tom Lefort**

Création au théâtre La Flèche en janvier 2024

Production : compagnie Le bruit de l'entre

Pour son écriture, il a bénéficié d'une résidence à la Chartreuse – Centre national des Écritures du Spectacle (Villeneuve-lez-Avignons).

Le texte est lauréat 2020 de l'Aide à l'écriture catégorie « Fiction Sonore » de la Fondation Beaumarchais SACD

Le texte est lauréat Artcena de l'aide à la création – printemps 2022

Le texte fait partie de la sélection 2022 du comité de lecture du théâtre du Rond-Point dans le cadre de son dispositif « Piste d'Envol »

Le texte fait partie de la sélection 2024 du festival Actuelles du TAPS de Strasbourg.

Pour sa mise en scène, il bénéficie du soutien du Foyer Vietnam, de l'association France-DFT, de RAVIV, réseau des arts vivants, du théâtre Le Hublot, du théâtre le Moulin des Roches - lieu de création et de diffusion à Toulon sur Arroux, de La Curie et de la SPEDIDAM.

Il est édité aux éditions Ex Æquo.



LA COMPAGNIE LE BRUIT DE L'ENTRE

間 représente un rayon de soleil (日) passant à travers deux battants de porte (門). Ce sinogramme signifie « l'entre ».

Cet idéogramme est la ligne conductrice de notre travail : faire émerger le rayon lumineux qui naît de la mise en regard d'éléments différents (théâtre/musique, récit intime/mémoire collective, spectacle/médiation, etc.). Créer un espace théâtral et musical ouvert et fécond. Un rayon de soleil lumineux, intime, engagé et bruyant.

Fondée en 2023 à Saint Denis, La compagnie Le bruit de l'entre - écriture contemporaine, théâtre & musique est dédiée à la création de spectacles à partir des textes et musiques de Justine Chasles et Nicolas Porcher Jouve.

L'ensemble des collaborateur·ices :

Eloïse Bloch, Justine Chasles, Marie-Béatrice Dardenne, Ellen Huynh Thien Duc, Tom Lefort, Stéphane Ly-Cuong, Slimane Mechehar, Marion Peres, Nicolas Porcher Jouve, Quentin Raymond, Matthieu Truffinet.

Site lebruitdelentre.fr

Courriel lebruitdelentre@gmail.com
nicolasporcherjouve@gmail.com

Téléphone 06 68 32 02 13

Acheter le livre <https://editions-exaequo.com/book/le-prince-a-la-tete-de-coton/>



©Sara-Lou Berthelot Fogel

*"Dans la voiture de mon enfance, ça sent la gomme brûlée, la
cendre et la marée basse"*



©Sara-Lou Berthelot Fogel

RÉSUMÉ

Jacques ne pourrait pas vous écrire ce résumé. S'il le faisait, il commencerait par une citation de Jacques Tati. Puis, il se décrirait comme un jeune professeur retraité. La troisième phrase inverserait deux mots. La quatrième serait confuse, et la cinquième franchement illisible.

Jacques ne le sait pas encore, mais il est atteint d'une aphasie primaire progressive, maladie neurodégénérative rare, qui mène à une détérioration de la connaissance des mots, de la syntaxe et de l'élocution. L'incapacité progressive de s'exprimer, et de comprendre.

Face à la maladie, c'est toute sa famille qui se réorganise.

Le prince à la tête de coton est une pièce théâtrale plurielle qui mêle monologue, dialogue, contre, chanson, poème et musique. Elle raconte par fragments le parcours d'une famille touchée par la maladie.

.

NOTE D'INTENTION

Nicolas Porcher Jouve, auteur et créateur sonore

"Il était un jeune prince attiré par le ciel. Quand il eut fini de grandir, il s'envola."

Ma pièce raconte la manière dont le quotidien d'une famille s'adapte, et s'irise de violence et de silence. La tendresse et les rires qui persistent. La nécessité de faire bloc.

Mon père était lui-même atteint d'une aphasie primaire progressive. Quand c'est arrivé, ma famille a fait ce qu'elle a pu. Cette pièce est née de mon admiration pour ce qu'Alain Souchon appelle « les gens qui sont ce qu'ils peuvent ». Elle est la nécessité de transformer une expérience personnelle en expérience artistique.

L'action se déroule autour de quatre personnages principaux : Jacques, Amandine, et leurs enfants Alexandre et Charlotte. L'élocution de Jacques se dégrade tout au long de la pièce. Il tente d'y faire face du mieux qu'il le peut. Amandine est la cible privilégiée de la colère de Jacques. Elle est la première à déceler et la dernière à être crue. Charlotte est l'oreille bienveillante de Jacques, sa confidente. Alexandre est un adolescent en colère contre son père. Ma pièce montre une multiplicité de réactions et de points de vue face à la maladie.

En tant que créateur sonore, le rapport au son est au cœur de ce projet. C'est pour cela qu'avant de mettre en scène cette pièce, nous en avons fait une maquette radiophonique.

La musique permet, au delà d'émouvoir, de créer des espaces théâtraux, d'accompagner l'action, parfois de l'impulser, ou bien de faire émerger un contrepoint entre la musique et les personnages. Ainsi, je suis musicien au plateau et interprète la musique en *live* grâce à plusieurs instruments : la guitare, le đàn tranh (cithare vietnamienne), l'ordinateur et le micro. La voix est également présente grâce à deux chansons qui permettent de faire entendre l'intériorité des personnages d'Amandine et Charlotte. La création sonore ne s'arrête pas au musical. Ainsi, le microphone permet de jouer avec les voix des comédiens. Je lance également depuis le plateau les voix pré-enregistrées des personnages secondaires (l'orthophoniste, le professeur de philosophie et les infirmières), qui ne sont donc pas représentés au plateau, et permettent de centrer le récit autour de la famille Berger. Enfin, la musique est également présente dans l'écriture théâtrale elle-même, et s'exprime particulièrement dans la parole de Jacques, qui se détériore au fur et à mesure de la pièce, passant progressivement d'une langue à une parole pure.

Je suis très influencé par l'idée du fragment, à l'idée du jaillissement, à cette croyance que la vérité ne peut être embrassée que fugacement, et partiellement. Ainsi, le *Le prince à la tête de coton* est une pièce théâtrale plurielle qui mêle monologue, dialogue, contre, chanson, poème et musique. Elle raconte par fragments le parcours d'une famille touchée par la maladie.

NOTE D'INTENTION

Eloïse Bloch, metteuse en scène

Nicolas et moi nous rencontrons en 2018. Musicien et comédienne, avant de penser à faire du théâtre nous commençons par chanter ensemble. Quand il me parle de sa pièce, il est curieux de retours, de conseils dramaturgiques. Je suis très touchée par son écriture, sa poésie.

Quelques années après ma première lecture du *Prince à la tête de coton* et l'enregistrement d'une première version radiophonique, Nicolas m'invite à la mise en scène. C'est une joie de poursuivre cette collaboration. Les sujets que le texte brasse sont sensibles, profonds : la maladie qui vient tout chambouler, la fin de vie, la vie interne d'une famille et ses fonctionnements, les rôles que l'on tient, que l'on est censé tenir, que l'on s'impose aussi. Et puis c'est quoi se parler ? Communiquer ? Comment on fait quand il ne reste presque plus rien ? Ce que l'on est prêt à lâcher, à abandonner et ce pour quoi on se bat, qu'est-ce qui compte le plus, qu'est-ce qui reste ?...

Une des grandes forces de la pièce est qu'elle n'a pas été pensée qu'en mots mais aussi en musique, en sons. Dans un seul objet cohabitent différentes formes de dialogue et différentes temporalités. Il y a le « présent », le temps de la famille Berger, leur histoire qui se joue, et le « hors-du-temps », des moments suspendus, des scènes qui existent dans un temps parallèle à l'histoire, qui n'ont pas encore existé ou n'existeront peut-être jamais.

C'est la musique, aussi bien que la lumière, qui nous guident à travers ces changements de temporalité et qui allument les différents espaces.

La musique est au cœur de la pièce et elle est son fil conducteur.

Elle est aussi un appui de jeu précieux. Je veux faire exister les différentes dynamiques familiales et individuelles, traduire musicalement le désaccord, l'harmonie, l'inquiétude, le soulagement,...

Comment cela fonctionne à quatre, à trois, à deux, seul.e et fatalement, comment cela dysfonctionne aussi. La famille, avant la maladie, est le thème principal de la pièce. La maladie est un drame mais elle est aussi un thermomètre, elle met en exergue l'organisation interne de la cellule familiale.

Le décor, lui, est unique et fixe mais perceptible sous différents angles, différents points de vue. Je tiens à penser et à créer le décor, les costumes, tous les éléments de scénographie potentiels en faisant des choix écologiques. Aussi parce que cela m'intéresse théâtralement d'utiliser des objets réutilisables, manipulables, transformables,... Que le foyer, la maison, soit reconnaissable avec très peu de choses grâce à des accessoires très signifiants et symboliques.

Un décor assez épuré donc, mais coloré et texturé. J'aimerais réussir à convoquer l'imaginaire de l'enfance chez le spectateur par des couleurs douces et vives. Qui évoqueraient chez nous la joie, la simplicité, la naïveté, le ludisme,... Permettre un décalage entre la dureté du propos et l'univers dans lequel évoluent les personnages.

La couleur représente une sorte de retour à l'enfance pour Jacques mais aussi l'énergie, la force de vie de tous ces personnages.

Je veux pouvoir raconter cette histoire comme elle a été écrite, avec profondeur et légèreté, franchise et poésie, humour et délicatesse.



©Sara-Lou Berthelot Fogel

*"Plainte silencieuse des maisons endeuillées.
Chant d'amour."*



©Sara-Lou Berthelot Fogel

ILS PARLENT DE NOUS

"Un texte drôle, émouvant. Une mise en scène surprenante et poétique. Les réf d'une famille mi-française mi-vietnamienne. Des comédien.nes justes et touchants. Tu ris, tu pleures, et tu réfléchis. Une pièce à voir. Absolument." **Linda Nguon/Banh Mi Media**

"LA pièce de théâtre qui nous a chamboulé !" **Koï Magazine**

"Une pièce délicate et sensible, d'autant plus émouvante qu'elle est inspirée d'une histoire vraie." **Bonjour Docteur (France Bleu)**

"Le prince à la tête de coton met en scène une famille composée de membres qui d'abord et avant tout aiment leur père. [...] Un moment de théâtre touchant qui traite avec délicatesse un sujet dont la réalité doit se partager." **Avec nos proches**

"Nicolas Porcher, l'auteur, s'est inspiré de son expérience personnelle et a su éviter tous les pièges grâce à une finesse d'écriture saisissante. La délicatesse de la mise en scène doublée d'une scénographie inspirée, qui sait tirer tous les atouts d'un plateau de taille modeste, participent de la réussite de l'entreprise." **Regard en coulisse**

"Une pièce salutaire et une histoire d'amour qui n'a pas de fin ! C'est ça la magie de la poésie !" **Le monde libertaire**

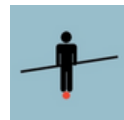
"Une aventure touchante qui explore la famille, l'amour, la solidarité, et la résilience face à la maladie !" **La pause Brindille, le réseau des jeunes aidant.e.s**

"La dernière pièce de Nicolas Porcher, mise en scène par Eloïse Bloch, avec notamment Stéphane Ly-Cuong, aborde avec justesse et émotion la question de la maladie, du langage et de la famille." **Foyer Vietnam**

"Le Prince à la tête de coton à La Flèche : un texte fin et touchant de Nicolas Porcher, l'histoire d'une famille dont le père est atteint d'aphasie primaire progressive. Une histoire d'amour ébranlé, un spectacle d'une grande bienveillance. Une pépite à ne pas manquer." **Guillaume d'AZEMAR de FABREGUES/ Je n'ai qu'une vie**

"Une pièce touchante qui explore les bouleversements provoqués par la maladie, sans jamais réduire les êtres aux rôles déshumanisés de malade et d'aidants."

Lueur Scénique



ILS NOUS ONT INTERVIEWÉS



<https://www.koimagazine.fr/blogs/nos-articles/le-prince-a-la-tete-de-coton-une-piece-de-theatre-sur-la-maladie-au-sein-dune-famille-franco-vietnamienne>

Koi Magazine

[EXTRAIT]

Comment vous est venue l'idée de cette pièce ?

Nicolas Porcher Jouve : Mon père a eu une maladie qui affectait le langage, une DLFT (dégénérescence lobaire fronto-temporale), et ma famille en a été affectée. La première chose que j'ai écrite est le poème de fin : *J'ai perdu mes mots comme on perd ses clés*.

J'ai commencé par la musique, à partir d'enregistrements de la voix de mon père. Puis j'ai écrit des textes pour des comédiens, sans savoir que ça deviendrait une pièce. Les personnages sont très inspirés de ma propre famille franco-vietnamienne et représentent une multiplicité de points de vue par rapport à la maladie et comment chacun la gère.



<https://www.avecnosproches.com/aphasie-primaire-progressive/>

[EXTRAIT]

Quels conseils donneriez-vous à un jeune aidant ? NDLR En France, l'âge moyen des jeunes aidants est de 16,9 ans, mais la relation d'aide peut commencer plus tôt.

Nicolas Porcher Jouve : La question est vaste ! Il existe tellement de manières d'accompagner un proche. Par exemple, je n'ai jamais eu à apporter une aide administrative. Je me sens légitime pour dire juste une chose à un jeune aidant. Je lui dirais de bien s'entourer et surtout, autant que possible, ne pas s'oublier. Je lui dirais de rester vulnérable, de s'ouvrir à ses amis. D'oser avouer ses craintes, ses peurs, ses doutes.

Il n'y a aucune injonction à être Atlas, portant seul le monde sur ses épaules, loin de là ! Oui, je crois que je lui dirais cela. Ses sentiments sont aussi importants que ceux du proche qu'il accompagne.

ILS NOUS ONT INTERVIEWÉS



<https://www.francebleu.fr/emissions/bonjour-docteur/bien-dans-sa-peau-cet-ete-4187624>

Bonjour Docteur (France Bleu)

[EXTRAIT]

GÉRALDINE MAYR : Nicolas Porcher, cette histoire c'est la vôtre.

NICOLAS PORCHER JOUVE : Oui, mon père a eu cette maladie. C'est très autofictionnel.

ANNE ORENSTEIN : Et c'est aussi pour ça que vous représentez une famille franco-vietnamienne.

NICOLAS PORCHER JOUVE : Oui, c'est l'idée de faire avec ce qui était ma famille et donc, même si ce n'est pas le cœur de la pièce, d'avoir une famille franco-vietnamienne. C'est vrai qu'on est fiers car autant de comédiens issus de cette diaspora asiatique sur un plateau de théâtre, c'était assez rare.

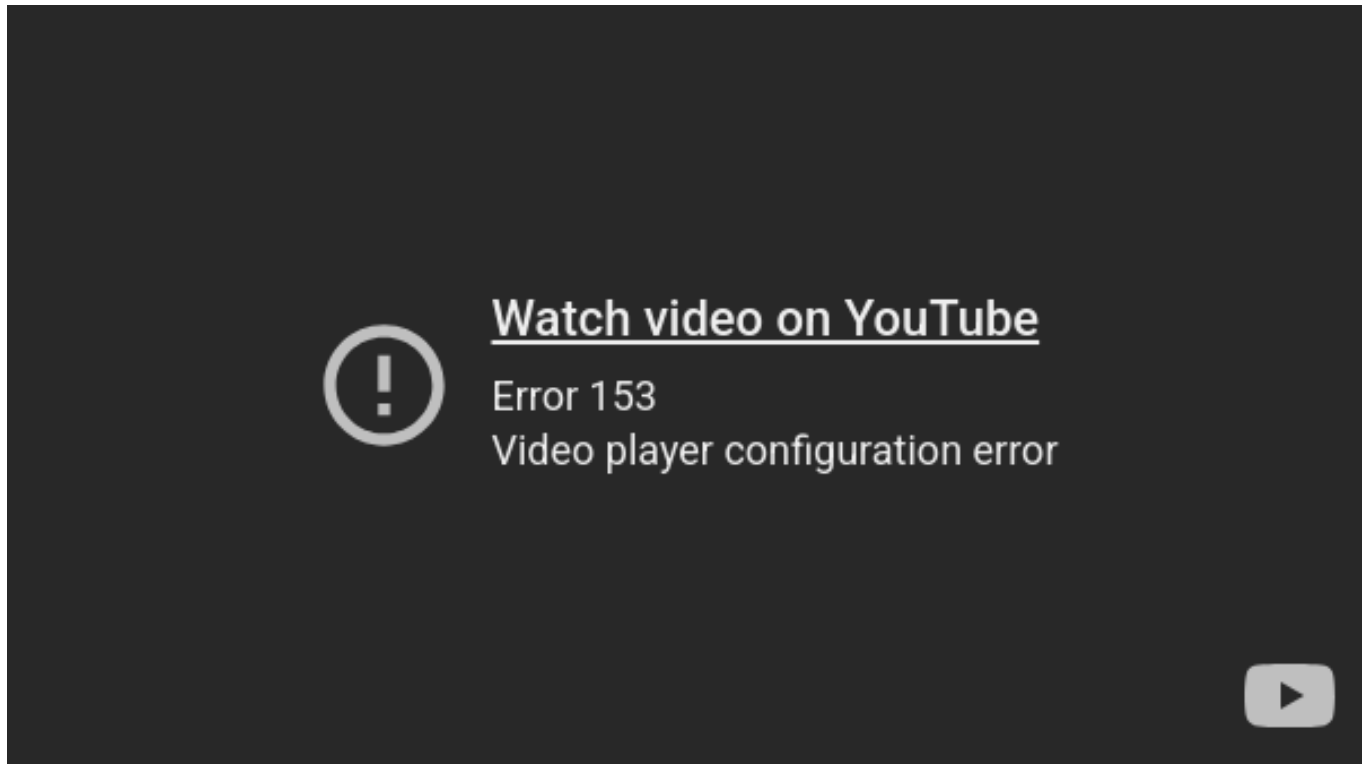
ANNE ORENSTEIN : Et puis on entend de la musique vietnamienne et c'est vous qui la jouez. Vous êtes sur scène pour interpréter cette musique en direct. C'est votre histoire et vous en êtes partie prenante puisque vous êtes sur scène.

NICOLAS PORCHER JOUVE : Oui, en tant que musicien de formation, je prends en charge la musique sur le plateau en collaboration avec la metteuse en scène Eloïse Bloch. Je joue notamment ce magnifique instrument qu'est le *đàn tranh*, une cithare sur table vietnamienne, pour apporter ça et là des teintes de cet univers asiatique, de cette culture métisse qui est celle de cette famille.

ANNE ORENSTEIN : Nicolas Porcher, la pièce *Le prince à la tête de coton* est soutenue par l'association France-DFT, qui monte des projets d'aide et de soutien aux proches des patients souffrants de dégénérescences fronto-temporales dont fait partie l'aphasie primaire progressive. C'est aussi une pièce qui a, d'une certaine façon, une vocation thérapeutique pour les personnes qui sont dans cette situation, plus particulièrement pour les familles de ces patients ?

NICOLAS PORCHER JOUVE : Tout à fait, c'est vraiment une pièce qu'on aime jouer aussi pour ça, parce que ça libère la parole. On passe souvent de très beaux moments après la pièce. On se retrouve pour se partager des histoires. Bien sûr, les accompagnants de gens qui ont eu une DLFT sont touchés - et donc je remercie vraiment France-DFT de faire ce travail avec nous - et, plus généralement, il se trouve que beaucoup de gens ont accompagné un proche, que ce soit en situation de maladie, de handicap, d'addiction ou autre. Ça réveille des choses chez à peu près tout le monde ce genre de thématique, c'est assez universel.

TEASER



<https://www.youtube.com/watch?v=UuddJfgzo5s>



©Sara-Lou Berthelot Fogel

L'ÉQUIPE

Ellen Huỳnh
Thiên Đức



Rôle : Charlotte

Ellen se forme au Conservatoire du Grand-Orly Seine Bièvre en cycle spécialisé (direction Frédéric Merlo), puis au LABO ART'EM du Théâtre El Duende. Elle se forme au clown avec Marcos Malavia.

Depuis 2016, elle travaille avec différentes compagnies et collectifs : les BdThé (membre du Béa-Ba) avec qui elle fait de la création collective, la compagnie Objet Impossible (Et la démocratie, bordel ! d'Oscar Castro m.e.s par Tristan Rivière, mars 24), la troupe du Théâtre El Duende (#Nolimits de Andrea Castro m.e.s Sébastien Castro), la compagnie Mona Lisa Klaxon (Rhapsodie pour Chauve d'après Eugène Ionesco m.e.s par Marcos Malavia, nov 24), la Grande Ourse, avec qui elle met en scène chaque année des artistes amateures lors du Festival de la Grande Ourse.

En 2024 elle collabore pour la première fois avec la compagnie Le Bruit de l'Entre dans Le Prince à la Tête de Coton de Nicolas Porcher Jouve m.e.s par Eloïse Bloch (Théâtre La Flèche, janv 2024) de même qu'avec Néréides Studio dans Cassandra, un court métrage réalisé par Hugues Willy Krebs.

Sans retour sera sa deuxième collaboration avec la compagnie Le bruit de l'entre.

Marie-Béatrice
Dardenne



Rôle : Amandine

Dès sa sortie de l'ENSATT, Marie-Béatrice participe aux créations de la Compagnie du Berger (Le Dindon, Cyrano de Bergerac, Oliver Twist ou encore La Noce). Parallèlement, elle joue souvent et avec joie Molière (George Dandin, Don Juan, Le Misanthrope, Le Tartuffe, Mr de Pourceaugnac...), ou Shakespeare dans l'adaptation de Pierre Beffeyte Tout est bien qui finit bien, mais aussi plusieurs comédies dont Venise sous la neige de Gilles Dyrek, Dard Dard de Freddy Viau, Radicale de David Frizman et surtout sur plusieurs saisons Les Faux British de Gwen Aduh.

A l'écran, après avoir tourné avec Jean-Pierre Limousin, dans Carmen, et Nicolas Bary dans Au Bonheur des Ogres, elle participe à de nombreux court-métrages dont Breton de Christophe Switzer, plusieurs fois primé.

Stéphane
Ly-Cuong



Rôle : Jacques

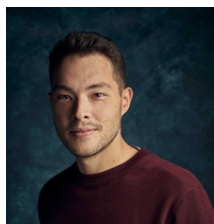
Stéphane a étudié le cinéma à Paris (Paris VIII, Atelier Scénario de la Femis) et à New York (Brooklyn College). Il a réalisé plusieurs courts-métrages dont Feuilles de Printemps et Allée des Jasmins.

Stéphane aime explorer les histoires de la diaspora vietnamienne comme dans le long-métrage Dans la cuisine des Nguyen (sortie en salles en 2025) et Saigon Song, son prochain projet.

Il est également co-scénariste d'Hiver à Sokcho de Koya Kamura, avec Roschdy Zem (sortie décembre 2024).

En tant que comédien, on a pu le voir dans Emilia Perez de Jacques Audiard, ou dans la série Hippocrate de Thomas Lilti.

Quentin Raymond



Rôle : Alexandre

Quentin Raymond est un comédien formé à l'École supérieure d'art dramatique de la Ville de Paris (ESAD). Il s'oriente d'abord vers des études scientifiques et obtient une licence de physique avant de se tourner vers le théâtre. En 2014, il intègre le conservatoire du 13e arrondissement de Paris, il y suit les cours de François Clavier et Marie-Christine Orry. Il est admis à l'ESAD en 2017, où il travaille avec Cédric Gourmelon, Pierre Maillet, Igor Mendjisky, Sara Llorca, Émilie Rousset et Thomas Quillardet.

Depuis, il a joué dans : Après le déluge, une série théâtrale en quatre épisodes d'Edgar Alemany ; Mémoires invisibles ou la part manquante, mis en scène par Paul Nguyen ; Ce qui nous reste de ciel, mis en scène par Anne Puisais ; corde raide, mis en scène par Cédric Gourmelon ; Nos urgences, un court-métrage réalisé par Linh-Dan Pham dans le cadre des Talents ADAMI 2023 ; Le Prince à la tête de coton, mis en scène par Éloïse Bloch ; et Dans la cuisine des Nguyễn, réalisé par Stéphane Ly-Cuong.

Eloïse Bloch



Metteuse en scène

Eloïse se forme d'abord à Paris puis à l'ERACM en tant que comédienne. Également danseuse, chanteuse et musicienne elle défend un théâtre multi-formes et multi-disciplinaire.

Aujourd'hui basée à Marseille, elle co-fonde la compagnie CAGNARD.

Elle alterne entre différents projets : elle joue par exemple pour Laurent Brethome & Clémence Labatut (La dame de chez Maxim, Et ceux qui dansaient), Christelle Harbonn (Pépin) ou encore la Cie Erd'O (Les liaisons dangereuses). Elle est costumière sur la première création d'Athéna Amara (Gundog, Chien-fusil) et après avoir mis en scène Le prince à la tête de coton en 2023, c'est avec joie qu'elle collabore à nouveau avec Nicolas Porcher Jouve pour sans retour.

Nicolas Porcher Jouve



Auteur, créateur sonore

Nicolas Porcher Jouve est auteur, compositeur et instrumentiste (guitare, clarinette, đàn tranh, MAO). Depuis 2023, il est directeur artistique de la compagnie Le bruit de l'entre – écriture contemporaine, théâtre & musique.

Guitariste et arrangeur pour la chanteuse Justine Chasles, il est également membre du duo ghostlight au đàn tranh (cithare sur table vietnamienne). Il a enregistré les parties de đàn tranh du long-métrage Dans la cuisine des Nguyễn de Stéphane Ly-Cuong.

Compositeur et musicien pour le théâtre, il signe notamment la musique de la compagnie Cacho Fio ! (Les oubliés de la fête, Vieilles), et d'Alexandre Horréard (Utopie\Viande).

Il est l'auteur des textes Le prince à la tête de coton, et sans retour, tous deux lauréats de l'Aide à la création Artcena.

Tom Lefort



Créateur lumière / Régisseur général

Tom est musicien-technicien. Il se forme depuis son plus jeune âge à ces pratiques parallèles : il apprend la technique sur le terrain et la musique dans différents conservatoires puis au sein de l'IMEP (International Music Educators of Paris).

Il évolue depuis comme musicien-forain-technicien au sein du collectif des gueux, comme guitariste dans le groupe Afreeboat, comme régisseur lumière en tournée ou en festival (Montreux Jazz festival, Le Syndrome de l'Oiseau - S. Giraudeau, Le Madistan, Cie théâtre Majaz...), comme directeur technique pour l'APRC, ainsi que concepteur lumière d'expositions et de spectacles (Musée national de Port-Royal des Champs; Youkali - Cie Stein Lein chen; Appollo y hyacinthus -Cie Opéra pourquoi pas, Magie Machine - JP Drouet et Abdul Alafrez....) ou encore comme compositeur de musique de film et de théâtre (Ghostland - real : Pascal Laugier; Les Ardents - Cie 88).